

LES CLÉS DU FRANÇAIS POUR LES BASES



LES CONJUGAISONS SIMPLES ET COMPOSÉES niveau B1/B2



LES CONJUGAISONS SIMPLES ET COMPOSÉES

Paris est une fête

Ernest Hemingway

Et puis, il y avait la mauvaise saison. Elle pouvait arriver du jour au lendemain, à la fin de l'automne. Il fallait alors fermer les fenêtres. Les feuilles tombaient par terre sur la place de la Contrescarpe et le vent frappait de pluie les bus verts et le café des Amateurs était plein de gens. Toute la tristesse de Paris se révèle avec l'hiver. Il n'y avait plus que la nuit humide et les portes fermées des boutiques et de l'hôtel où Verlaine avait vécu et où j'avais une chambre au dernier étage pour y travailler. Je travaillais toujours jusqu'au moment où j'avais achevé un passage d'écriture. Je pouvais poursuivre mon livre le lendemain. Mais parfois, quand j'avais commencé un nouveau récit et que je ne pouvais pas le mettre en marche, je m'asseyais devant le feu ou bien je me levais et je pensais : « Ne t'en fais pas. Tu as toujours écrit et tu continueras. Ce qu'il faut c'est écrire une seule phrase vraie. Écris la phrase la plus vraie que tu connais. » En descendant l'escalier, quand j'avais bien travaillé, je me sentais bien et j'étais libre de me promener n'importe où dans Paris.



Exercice 1 Soulignez tous les verbes conjugués et expliquez l'emploi des temps et modes.

Exercice 2 Relisez le texte, en déclarant tout de suite qu'il s'agit de l'hiver et en employant le pronom personnel « il » à la place de « je », vous n'êtes pas Ernest Hemingway !

Exercice 3 Ecrivez un court texte au passé, pour les souvenirs, la nostalgie de ce que vous avez fait, ce que vous avez vu et qui a pour titre : Paris me fêtait ou Genève me fêtait...



À vous, réécrivez le texte en parlant d'une autre saison, d'un autre artiste dans un autre lieu.

Et puis, il y avait la belle saison. Elle

rappel

Les formes verbales ont pour fonction de différencier deux domaines d'expérience :
l'univers du réel et l'univers de l'irréel.

Le mode indicatif régit le réel : *Toute la tristesse de Paris se révèle avec l'hiver.*

Les modes subjonctif, conditionnel, infinitif, impératif expriment le monde du possible, de l'incertain, du nécessaire, etc... : *Écris la phrase la plus vraie que tu connaisses.*

Les temps ont pour fonction de préciser l'époque :

- ✓ l'époque présente : *En ce moment, j'écris un nouveau récit.*
- ✓ l'époque passée : *J'avais bien travaillé, je me sentais bien.*
- ✓ l'époque future : *Tu continueras d'écrire.*

Le temps composé indique que l'action est accomplie par rapport au **temps simple**.

Ce temps simple

a pour accompli

ce temps composé

le présent : *j'écris*

le passé-composé : *j'ai écrit*

l'imparfait : *j'écrivais*

le plus-que-parfait : *j'avais écrit*

le passé simple : *j'écrivis*

le passé antérieur : *j'eus écrit*

le futur : *j'écrirai*

le futur antérieur : *j'aurai écrit*

Les temps composés

Le passé-composé est l'accompli du présent :

- *Il a bien travaillé = c'est fait, c'est fini.*
- *Il est sorti = il est absent*

Le passé composé remplace le passé simple dans le langage ordinaire :

- *L'écrivain écrivit un nouveau récit. > L'écrivain a écrit un nouveau récit.*

Le plus-que-parfait signale qu'une action s'est réalisée antérieurement à une autre dans le passé : • *Verlaine avait vécu dans l'hôtel où j'avais une chambre.*

Le passé antérieur marque l'antériorité d'une action par rapport à une autre au passé simple :

- *Lorsqu'il eut achevé son travail, il décida de partir.*

Le futur antérieur marque l'antériorité d'une action par rapport à une autre dans le futur.

- *Quand il aura fini ton travail, il ira se promener dans Paris.*

Il marque aussi la supposition :

- *Il n'est pas sorti aujourd'hui. Il n'aura pas fini son travail et n'aura pas pu sortir.*



Exercice 4 Remplissez les capsules des verbes proposés.

être			
présent	imparfait	passé-simple <i>je fus</i>	futur
passé-composé	plus-que-parfait	passé antérieur <i>j'eus été</i>	futur antérieur

avoir			
présent	imparfait	passé-simple <i>j'eus</i>	futur
passé-composé	plus-que-parfait	passé antérieur <i>j'eus eu</i>	futur antérieur

arriver			
présent	imparfait	passé-simple <i>j'arrivai</i>	futur
passé-composé	plus-que-parfait	passé antérieur <i>je fus arrivé</i>	futur antérieur

finir			
présent	imparfait	passé-simple <i>je finis</i>	futur
passé-composé	plus-que-parfait	passé antérieur <i>j'eus fini</i>	futur antérieur

pouvoir			
présent	imparfait	passé-simple <i>je pus</i>	futur
passé-composé	plus-que-parfait	passé antérieur <i>j'eus pu</i>	futur antérieur

Exercice 5 Mettez le verbe entre parenthèses au temps qui convient, passé, présent, futur.

1. Ce matin, je(travailler) dans mon bureau. Je (être) très occupé, je (ne pas répondre) au téléphone. Je(finir) le travail que mon patron me(donner) la semaine dernière. Je(être) vraiment très en retard.

2. Pourquoi voulez-vous absolument savoir ce que je(faire) hier après-midi et où je(être) ? Il se (passer) quelque chose ? Je vous (dire) que je me (occuper) de mes enfants qui (rentrer) de l'école et que nous (manger) à cette heure-là.

3. Léa (jeter) dans la Seine la bague que Thomas lui (offrir) parce que cette bague (ne pas coûter) cher, ce (être) du toc. Pourtant, elle(aimer) cette bague qu'elle(porter) depuis deux ans et d'ailleurs, elle(continuer) d'aimer Thomas.

4. Rappelle-toi, pendant deux ans Amélie ne(vouloir) pas te parler parce que tu(être) désagréable avec elle.

5. Le 15 juin dernier, je(avoir) du mal à m'endormir parce que le lendemain je(devoir) passer un examen à l'université.

6. Le 15 juin prochain, je (devoir) passer un examen à l'université. Ce (être) très difficile parce que la veille je(avoir) du mal à m'endormir.

Exercice 6 *Utilisez le futur pour ces verbes.*

Il me(falloir) écrire un roman sur Paris. Je(pouvoir) travailler dans un café de la rue Bonaparte. Il(faire)assez beau, je(s'installer) dans un coin, ce.....(être) l'après-midi, je.....(écrire) sur un cahier. Le garçon me(apporter) un café crème et j'en(boire) la moitié quand il(refroidir). Quand je(payer) l'addition, je(rentrer) chez moi. Il ne me(rester) qu'à me maintenir la tête légère jusqu'au moment où je(se remettre) au travail, le lendemain.

D'après *Paris est une fête*, Ernest Hemingway

Exercice 7 *Après avoir imaginé la situation, conjuguez les verbes entre parenthèses.*

1. Ce jour-là, Grégory(s'ennuyer), il(prendre) son vélo et il(partir) faire une balade. Mais au bout de cinq kilomètres, un pneu(crever) et il(devoir) rentrer à pied.

2. Nous(être) à table quand le téléphone(sonner).

3. Vers six heures, alors que Sophie(rentrer) chez elle après son travail, un violent orage(éclater), elle(se mettre à) courir mais elle(être) mouillée quand elle(arriver).

4. Au début de l'année scolaire, Alex(faire) son travail, mais à la fin du trimestre, il(refuser) d'apprendre ses leçons et ses résultats(devenir) catastrophiques !

Exercice 8 *Complétez avec les formes verbales convenables.*

Je lui ai demandé où elle (habiter) et où elle(habiter) maintenant, ce qu'elle (faire) si elle (aller) souvent au cinéma. Elle m'a dit qu'elle (avoir) un emploi à l'usine, qu'elle (loger) dans un foyer de jeunes ouvrières où il(falloir) être rentré à onze heures, qu'elle..... (aller) souvent au cinéma parce que les fêtes(ne pas l'amuser). Je lui ai dit que je l'(accompagner) au cinéma demain ou quand il lui.....(arriver) d'avoir un soir de libre. Elle m'a dit qu'elle (avoir) l'habitude d'y aller seule. Je lui ai demandé si ce (être) parce qu'elle(se sentir) triste dans la vie.

D'après Milan Kundera, *La Plaisanterie*

Exercice 9 Dans ce texte qui explique une scène du film « *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* », mettez les verbes entre parenthèses aux temps du passé qui conviennent.

a mère d'Amélie en(avoir) assez du stress causé par le poisson rouge. Elle..... (décider) de s'en séparer. Alors avec Amélie, elles.....(aller) le jeter dans le canal. Le cadre.....(être) agréable, il y.....(avoir) un petit pont et plusieurs arbres verts. Le temps..... (être) clair et les oiseaux.....(chanter). La mère d'Amélie.....(soulever) le bocal et en.....(verser) le contenu dans le canal pendant qu'Amélie.....(regarder) attentivement. L'eau.....(couler) puis le poisson.....(tomber) dans le canal. Le visage d'Amélie.....(être) calme mais fermé. Elle.....(avoir) l'air très triste de se séparer de son poisson rouge. Ce jour-là, elle.....(porter) une jupe marron et une veste rose. Sa mère.....(porter) un imperméable beige et un foulard vert. Soudain, il..... (commencer) à pleuvoir. À la fin, la mère d'Amélie.....(jeter) le bocal dans le canal.

Exercice 10 Choisissez la conjugaison après avoir lu tout le texte.

Je ne(pouvoir) jamais me sentir seul au bord de la Seine. Il y(avoir) tant d'arbres dans la ville que vous(pouvoir) voir le printemps se rapprocher de jour en jour. L'automne(être) le seul moment de tristesse à Paris car il y(avoir) là quelque chose d'anormal. Vous(s'attendre) à être triste en hiver. Une partie de vous-même(mourir) chaque année quand les feuilles(tomber) des arbres ; mais vous(savoir) déjà qu'il y(avoir) toujours un printemps, que le fleuve (couler). Mais quand les pluies froides(tenir) bon et(tuer) le printemps, vous(rester) triste. Même si le printemps(finir) toujours par venir à Paris, je(être) terrifié à l'idée qu'il(faillir) ne plus revenir !

D'après *Paris est une fête*, Ernest Hemingway

Exercice 11 *Puisqu'il s'agit d'une histoire ancienne, réécrivez le texte en mettant les verbes qui sont au présent aux temps du passé.*

L'Europe pour faire la paix

En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est en ruine. Le bilan humain est terrible : 38 millions de morts. Pour ne plus revivre un tel drame, des hommes politiques, Robert Schumann et Jean Monnet rêvent d'une Europe libre et unie. L'idée est révolutionnaire. Six pays décident de tirer un trait sur le passé : la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Italie. Ils signent à Rome, en 1957, les traités qui fondent la Communauté économique européenne qui devient l'Union européenne en 1993. L'Europe des douze devient l'Europe des Quinze en 1995 et actuellement l'Europe des ?

verbes conjugués au passé :

Exercice 12

1. Je ne sais pas ce qu'elle(penser) au moment où je te parle.
2. Je ne sais pas ce qu'elle(penser) en te voyant rentrer à la maison si tard.
3. Je ne sais pas ce qu'elle(penser) en te voyant hier avec cette fille.
4. Je ne sais pas ce qu'elle(penser) de moi quand elle m'a vu pour la première fois.
5. Je ne sais pas ce qu'elle(penser) de moi si elle apprend que je n'ai pas 18 ans.

à retenir

À retenir : pour bien choisir les conjugaisons au passé

le passé composé : - *Vous venez déjeuner ?*

- *Non merci, j'ai déjeuné.*

C'est fait, c'est fini !

l'imparfait : - *Ce que je faisais hier après-midi ? Je travaillais.*

Cela prenait du temps !

- *Ce que je faisais tous les étés ? Je partais en voyage.* C'était habituel !

le plus-que-parfait :

- *Fin juillet, j'ai visité Strasbourg, début juillet, j'avais visité Paris.* C'était bien avant !

ACTIVITÉ

« Sous le ciel de Paris » - Zaz

<https://www.youtube.com/watch?v=ydtryV65UGk>

Sous le ciel de Paris
S'envole une chanson
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le cœur d'un garçon

Sous le ciel de Paris
Marchent des amoureux
Leur bonheur se construit
Sur un air fait pour eux

Sous le pont de Bercy
Un philosophe assis
Deux musiciens, quelques badauds¹
Puis des gens par milliers

Sous le ciel de Paris
Jusqu'au soir vont chanter
L'hymne² d'un peuple épris³
De sa vieille cité

Près de Notre-Dame
Parfois couve⁴ un drame
Oui mais à Paname⁵
Tout peut s'arranger

Quelques rayons
De ciel d'été
L'accordéon
D'un marinier⁶
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris

Sous le ciel de Paris
Coule un fleuve joyeux
Il endort dans la nuit
Les clochards et les gueux⁷

Sous le ciel de Paris
Les oiseaux de Bon Dieu
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux

Et le ciel de Paris
A son secret pour lui
Depuis vingt siècles, il est épris
De notre Île Saint-Louis

Quand elle lui sourit
Il met son habit bleu
Quand il pleut sur Paris
C'est qu'il est malheureux

Quand il est trop jaloux
De ses millions d'amants
Il fait gronder sur eux
Son tonnerre éclatant

Mais le ciel de Paris
N'est pas longtemps cruel
Pour se faire pardonner
Il offre un arc-en-ciel



Soulignez les verbes conjugués et proposez la chanson au passé.

1. un badaud : un promeneur dans une ville qui regarde et observe tout ce qui lui paraît nouveau ou bizarre.

2. un hymne : une chanson symbolique.

3. épris de : amoureux de, attaché à.

4. couvrir : préparer.

5. Paname (familier) : Paris.

6. un marinier : une personne qui travaille sur un bateau sur un fleuve.

7. un gueux : une personne très pauvre

Conception pédagogique et graphique :
Agnès Barad-Matrahji, agnesmatra@hotmail.com

© Éditions Les Clés du français
*Toute représentation ou reproduction intégrale ou
partielle faite sans le consentement des auteurs est
illicite.*

